

Niveau Trois B1

LIRE ET S'ENTRAÎNER

Guy de Maupassant

Bel-Ami



Livre audio gratuit

CIDEB

VICENS VIVES- EJEMPLAR DE MUESTRA-PROHIBIDA SU COMERCIALIZACIÓN

Guy de Maupassant

Bel-Ami

Adaptation de Jérôme Lechevalier
Illustrations de Francesca D'Ottavi



VICENS VIVES- EJEMPLAR DE MUESTRA-PROHIBIDA SU COMERCIALIZACIÓN



Secrétariat d'édition : Cecilia Vignuzzi

Rédaction : Manuela Antoniazzi

Conception graphique : Erika Barabino,

Silvia Bassi,

Daniele Pagliari

Mise en page : Simona Speranza

Recherche iconographique : Alice Graziotin

Direction artistique : Carla Nadia Maestri

© 2024 Cideb

Première édition : Janvier 2024

DEALINK, DEAFlix sont des marques
conçues sous licence par De Agostini SpA

Crédits photographiques :

Adobe Stock; Shutterstock; iStockPhoto; Getty Images;

© Giancarlo Costa / Bridgeman Images: 4; © Archives

Charmet / Bridgeman Images: 5; Photo © Photo Josse /

Bridgeman Images: 31b; Bridgeman Images: 33, 51, 52;

Charles H. and Mary F. S. Worcester Collection /

Bridgeman Images: 53; With special authorisation of

the city of Bayeux / Bridgeman Images: 61(1); Photo ©

Leonard de Selva / Bridgeman Images: 75; REDWAVE

FILMS / Album / Mondadori Portfolio: 108, 109.

Tous droits réservés. Toute représentation ou
reproduction intégrale ou partielle de la présente
publication ne peut se faire sans le consentement de
l'éditeur.

Pour toute suggestion ou information, la rédaction
peut être contactée à l'adresse suivante :

info@blackcat-cideb.com

blackcat-cideb.com

Organizzazione D Scuola SpA con sistema
di gestione Qualità UNI EN ISO 9001 certificato
da Bureau Veritas Italia SpA.

Imprimé en Italie par Italgrafica srl - Novara.

Sommaire



CHAPITRE 1	<i>Un beau jeune homme sans le sou</i>	10
CHAPITRE 2	<i>Un nouveau métier</i>	20
CHAPITRE 3	<i>Clotilde de Marelle</i>	35
CHAPITRE 4	<i>Madeleine Forestier</i>	43
CHAPITRE 5	<i>M. et Mme Du Roy de Cantel</i>	54
CHAPITRE 6	<i>Virginie Walter</i>	62
CHAPITRE 7	<i>De l'argent, beaucoup d'argent</i>	78
CHAPITRE 8	<i>La vengeance</i>	88
CHAPITRE 9	<i>Roi de Paris</i>	99
DOSSIERS		
	Guy de Maupassant	4
	Le Paris de la Belle Époque	31
	La peinture de Gustave Caillebotte	51
	Le colonialisme français	74
	Cinéma : <i>Bel-Ami</i>	108
ACTIVITÉS		
	Après la lecture	18, 28, 41, 49, 60, 71, 85, 96, 105
	Test final	110

n. piste



LE TEXTE EST ENTIÈREMENT ENREGISTRÉ.

Guy de Maupassant

Guy de Maupassant naix el 5 d'agost de 1850 al castell de Miromesnil, a Normandia. El seu pare és un aristòcrata volage¹ i la seva mare és una dona culta, amiga d'infància de Gustave Flaubert, l'autor del famós roman *Madame Bovary*. El 1870, comença a París els estudis de dret que ha d'interrumpir per implicar-se en la guerra contra la

Prússia. El 1872, tornat a la vida civil, pren un treball de funcionari al ministeri de la Marina, després al de l'Instrucció. El treball l'ennuïa terriblement i troba una compensació en multiplicar les trobades amoroses, les sortides mondanes i les partides de canotatge a la Seina.

Un maître nommé Flaubert

És a aquesta època que comença a escriure. Presenta els seus textos a Gustave Flaubert que els corrigeix i el fa sense parar recommençar. Maupassant desenvolupa així un estil senzill, clar i fluid. El 1877, s'apren que ha contractat la sífilis, una



Boule de Suif illustré par Pierre-Georges Jeannot, 1904

1. **volage** : qui est peu fidèle en amour.

Personnages



De gauche à droite :
Virginie Walter, Clotilde de Marelle, Georges Duroy,
Madeleine Forestier, Suzanne Walter



CHAPITRE UN

Un beau jeune homme sans le sou

Paris, 28 juin 1880. Sur les Grands Boulevards, un jeune homme s'avance brutalement au milieu de la foule des promeneurs qui profitent d'une belle soirée d'été. Georges Duroy, ex-sous-officier de cavalerie, a fière allure¹ malgré son costume bon marché : grand, blond avec des yeux bleu clair, sa moustache retroussée et ses cheveux séparés par une raie au milieu lui donnent un air canaille. Depuis six mois, il vit dans la capitale où il compte bien réussir dans la vie. Mais pour le moment, il n'a qu'un modeste emploi de bureau dans une compagnie de chemin de fer. Son salaire est misérable et il ne lui reste en poche que



piste 02

1. avoir fière allure : être distingué, avoir une belle apparence.

Un beau jeune homme sans le sou



trois francs² quarante pour finir le mois. Pourtant, il rêve d'une rencontre amoureuse et d'une bière rafraîchissante. À la vision de tous ces hommes attablés à la terrasse des cafés, avec de l'argent plein les poches, la colère l'envahit. Pourquoi n'est-il pas resté dans le désert africain ? Soudain, rue du Faubourg-Montmartre, il aperçoit un gros jeune homme arrêté sur le trottoir, qui tousse terriblement. Son visage lui rappelle quelqu'un. La mémoire lui revient : l'homme lui apparait, moins gros, plus jeune, vêtu d'un uniforme de militaire.

— Charles Forestier ! s'écrie-t-il.

Le toussueur se calme et l'observe surpris.

— Tu ne me reconnais pas ? Je suis Georges Duroy du 6^e régiment de cavalerie. Mais qu'est-ce qu'il t'arrive ?

— Oh, quand je suis rentré à Paris, il y a quatre ans déjà, j'ai attrapé une bronchite. Maintenant, je tousse six mois sur douze. Mais ça va passer. Où vas-tu ?

— Nulle part, je fais un tour avant de rentrer.

— Alors, allons boire un verre ensemble.

— C'est que je suis un peu à court d'argent...

— Ce n'est pas un problème !

Charles Forestier prend le bras de son ancien camarade et l'entraîne vers le cabaret des Folies Bergère au bout de la rue.

Tout en marchant, Forestier raconte sa maladie et les médecins qui lui ordonnent de passer l'hiver dans le Sud. Mais comment le pourrait-il ? Il est marié et journaliste, avec des responsabilités : il dirige la rubrique politique du journal *La Vie française*.

À l'entrée de l'établissement, le contrôleur reconnaît Forestier et laisse entrer les deux hommes gratuitement. Ils traversent

2. le franc : la monnaie de la France avant l'euro.



la salle de spectacle et s'installent dans le jardin d'hiver autour d'une table de zinc. Forestier commande des bières et s'enquiert de la situation de son ami. Georges lui raconte qu'il voudrait bien changer de travail mais que, malheureusement, il ne connaît personne.

— Vois-tu, dit Forestier, à Paris, un homme un peu malin peut facilement devenir ministre. Il faut seulement savoir s'imposer.

À la table à côté, une grosse femme brune observe Georges avec beaucoup d'intérêt.

— Mon chat, dit-elle, si tu veux m'inviter à danser, je suis libre.

— Duroy, tu as du succès auprès des femmes ! rigole Forestier. Ça peut te mener loin... Mais, pourquoi ne deviendrais-tu pas journaliste ?

— C'est que je n'ai jamais rien écrit, répond Georges.

— Tu apprendras vite. Au début, je pourrais t'employer comme simple reporter. Veux-tu que j'en parle au directeur ?

— Mais certainement !

— J'ai une idée. Viens dîner chez moi demain. Il y aura cinq ou six personnes dont le patron, M. Walter.

— C'est que... je n'ai pas de tenue convenable, bredouille³ Georges.

— Tu n'as pas d'habit de soirée ? C'est pourtant indispensable. À Paris, il vaut mieux ne pas avoir de lit que pas d'habit !

Forestier tire deux pièces d'or de la poche de sa veste et les pose sur la table.

— Voici quarante francs, tu me les rendras plus tard. Achète ou loue les vêtements qu'il te faut, mais viens dîner à la maison demain à sept heures et demie, au 17, rue Fontaine.

3. **bredouiller** : parler de manière précipitée et confuse.

Un beau jeune homme sans le sou



— Je te remercie infiniment.

Forestier se remet à tousser fortement et se lève pour s'en aller.

— Je n'en peux plus de cette toux, dit-il. Je rentre. Et toi ?

Georges jette un regard vers la brune qui lui envoie un baiser.

— Moi, je vais rester un peu, répond-il.

Les deux hommes se saluent et Georges s'installe à la table à côté.

— Je m'appelle Rachel, dit la femme.

— Monsieur Forestier, s'il vous plaît ?

— Au troisième, répond le concierge. La porte à gauche.

Le cœur battant, Georges monte lentement l'escalier. C'est la première fois qu'il porte un habit de soirée. Arrivé au troisième étage, il s'admire dans le grand miroir du palier. Il a vraiment belle allure. Cet homme-là va réussir dans la vie ! Il frise sa moustache et appuie sur la sonnette. Un valet en habit noir l'introduit dans un salon rempli de plantes vertes. Une charmante jeune femme, blonde et vêtue d'une robe de cachemire bleu pâle, l'y attend.

— Madame, je suis..., balbutie-t-il.

— Je le sais, monsieur, dit-elle en tendant la main. Je suis Madeleine Forestier. Mon mari m'a parlé de vous.

Au fur et à mesure⁴ que les invités arrivent, Mme Forestier fait les présentations. Il y a d'abord Clotilde de Marelle, charmante brunette, accompagnée de Laurine sa fille. Viennent ensuite M. Walter, financier et directeur de *La Vie française*, et Mme Walter, héritière d'une famille de banquiers. Puis apparaissent

4. au fur et à mesure : progressivement.



CHAPITRE UN

Jacques Rival, chroniqueur élégant et duelliste réputé, et Norbert de Varenne, poète à l'allure négligée. Enfin, Charles Forestier entre à son tour, s'excusant d'être en retard.

— Madame est servie ! crie le domestique.

Dans la salle à manger, Georges est placé entre Mme de Marelle et sa fille Laurine. Les hommes et les femmes discutent avec passion d'une sombre affaire de chantage⁵ et d'adultère. Georges n'ose placer un mot. Il prend soin de Laurine, sa jeune voisine de droite, en lui tendant les plats.

— Vin de Bourgogne ou vin de Bordeaux ? murmure le domestique à l'oreille de Georges.

Le bourgogne plait beaucoup à Georges qui laisse emplir son verre à chaque fois. Petit à petit, il se détend. Il lui prend même l'envie de parler quand la discussion tourne autour de la colonisation en Algérie.

— Il faut accorder des terres à tous les officiers, dit Jacques Rival.

— Ces hommes-là ne connaissent rien à l'agriculture, l'interrompt Norbert de Varenne.

— Le problème là-bas, intervient subitement Georges, c'est la bonne terre. Les meilleures d'entre elles sont achetées par de riches Parisiens qui spéculent. Les vrais colons sont pauvres et ils se retrouvent à cultiver les plus mauvaises sur lesquelles il ne pousse rien.

Tous les visages se tournent vers Georges.

— Vous connaissez l'Algérie ? demande M. Walter.

— Oui, j'y étais sous-officier de cavalerie.

5. **un chantage** : l'action d'extorquer de l'argent, ou un avantage, à quelqu'un sous la menace d'une révélation compromettante.





CHAPITRE UN

— Connaissez-vous la région du Mزاب ? demande Norbert de Varenne.

— J’y suis allé deux fois. Là-bas, au milieu du Sahara, les gouttes d’eau valent plus que des pépites d’or.

Excité par le vin et par le désir de plaire, Georges raconte ses aventures de militaire, au milieu de paysages jaunes et désolés, brûlés par les flammes voraces du soleil.

— Vos souvenirs pourraient faire une belle série d’articles, dit Mme Walter.

— Mon cher patron, dit Charles Forestier à M. Walter, nous avons besoin d’un nouveau reporter au service politique. Vous pourriez engager Georges Duroy.

Le directeur de *La Vie française* relève ses lunettes pour observer Georges.

— M. Duroy, je vous engage comme reporter au service politique. Mais d’abord, écrivez-nous tout de suite une petite série sur vos souvenirs d’Algérie. Le sujet de la colonisation est d’actualité. Cela plaira beaucoup à nos lecteurs. Je veux le premier article pour demain à trois heures.

— Cette série pourrait s’appeler *Souvenirs d’Afrique d’un officier de cavalerie*, ajoute Mme Walter.

Alors, Charles Forestier se lève pour porter un toast.

— À la longue prospérité de *La Vie française* !

Tout le monde s’incline vers le directeur qui sourit. Georges, ivre de triomphe, boit d’un trait. Il vient de conquérir sa place au milieu de ces gens. La petite Laurine est séduite. Elle tient à l’embrasser quand il les quitte.

— Vous êtes irrésistible M. Duroy, déclare Mme de Marelle. D’habitude, Laurine est une grande timide.

De retour dans sa chambre sous les toits, Georges s’installe à sa

Un beau jeune homme sans le sou



table pour rédiger ses *Souvenirs d'Afrique d'un officier de cavalerie*. Il essaie d'écrire le début, la première phrase. Rien ne lui vient. Alors, il va chercher l'inspiration à la fenêtre. En bas, les trains entrent et sortent de la gare des Batignolles dans un tintamarre⁶ infernal. Il décide de se coucher. Demain matin, ses idées seront certainement plus claires. Pourtant au réveil, ses nouvelles tentatives restent vaines. Si la page est désespérément blanche, c'est tout simplement parce qu'il n'a pas l'habitude. Après tout, le journalisme est un métier qui s'apprend comme les autres. Pour un premier essai, il a juste besoin d'un coup de main. Forestier va pouvoir tout arranger, en dix minutes.

6. un tintamarre : un grand bruit, un vacarme.

Après la lecture

Compréhension écrite et orale



piste 02

1 Écoutez et lisez le chapitre, puis remettez les phrases dans le bon ordre chronologique.

- a Georges essaie d'écrire son article.
- b Charles Forestier invite Georges à dîner chez lui.
- c Georges parle de l'Algérie qu'il connaît.
- d Georges Duroy se promène sur les Grands Boulevards.
- e Georges ne sait pas quoi dire pendant le dîner.
- f Georges fait la connaissance de Rachel.
- g M. Walter engage Georges et lui commande un article.
- h Georges rencontre Charles Forestier.

2 Lisez le chapitre, puis dites si les affirmations sont vraies (V) ou fausses (F). Ensuite corrigez les fausses.

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1 Georges est arrivé la veille à Paris.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2 Charles Forestier est un journaliste important.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3 Georges ne connaît personne à Paris.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4 En 1880, la colonisation est un sujet d'actualité.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5 Le titre de l'article de Georges est véridique.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6 Mme de Marelle trouve Georges détestable.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7 C'est la première fois que Georges écrit un article.
..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Enrichissez votre vocabulaire

3 Associez chaque mot à sa définition.

- | | | | |
|----------------------------|------------------|----------------------------|--------------|
| 1 <input type="checkbox"/> | le chemin de fer | 3 <input type="checkbox"/> | le zinc |
| 2 <input type="checkbox"/> | un cabaret | 4 <input type="checkbox"/> | un duelliste |

- a un métal blanc avec des nuances bleues, utilisé autrefois pour couvrir certains meubles et les toits
- b un établissement où les clients peuvent voir un spectacle et consommer des boissons
- c un moyen de transport dont les véhicules roulent sur des rails
- d une personne qui se bat en duel

4 Retrouvez dans la grille le contraire des adjectifs.

- | | | | |
|--------------|-------|------------------|-------|
| 1 canaille : | | 4 désolés : | |
| 2 marié : | | 5 irrésistible : | |
| 3 négligée : | | 6 vaines : | |

C	É	L	I	B	A	T	A	I	R	E
A	G	E	T	H	O	P	V	S	I	Q
L	S	O	I	G	N	É	E	U	V	Z
U	N	W	F	E	R	T	I	L	E	S
F	I	L	A	R	I	B	C	J	O	U
A	R	I	S	T	O	C	R	A	T	E
R	E	P	O	U	S	S	A	N	T	S
H	I	Y	E	M	O	A	W	C	D	L
E	F	F	I	C	A	C	E	S	E	Z

Production écrite et orale

5 **DELTA** À l'oral. Georges n'arrive pas à écrire son article, il est en manque d'inspiration. Aujourd'hui, on peut trouver des informations sur Internet, par exemple. Mais il faut vérifier aussi ses sources. Racontez comment vous procédez pour une recherche en ligne et comment vous vérifiez la véracité de vos informations.